

1776

# BULLETIN

## de la Société Entomologique de Mulhouse

Président: E. KLINZIG, 35, place de la Réunion



Publication mensuelle



JUILLET-AOUT 1956

### *Lycaena arcas* Rott. et *Lycaena euphemus* Hübner en Alsace

par J. T. Betz



Dans toutes les régions de plaine de France, sur le littoral ou dans l'intérieur, la faune de fond des rhopalocères est à peu près identique. Nous ne disons pas que dans toutes les régions les espèces qui forment ce fond volent avec la même densité, mais simplement qu'elles constituent partout les éléments qui se remarquent les premiers au cours d'une journée d'été, par exemple.

Pour illustrer notre pensée, nous dirons que partout en France, les rhopalocères les plus fréquents comprennent des pierides, quelques vanesses, epinephile jurina et pamphilus, collas hyale et croceus, une ou deux melitaca et autant de lycaenides, en particulier *L. icarus* Rott.

Pour peu que l'amateur procède à quelques observations, il apercevra presque partout un certain nombre d'autres espèces fréquentes, notamment des lycaenes (corydon en particulier), quelques hesperides et des Satyridae. Ces espèces peuvent parfaitement être communes, mais elles ne constitueront plus l'élément fondamental de la faune. Poursuivant ses recherches, il découvrira ensuite d'autres espèces plus localisées, plus sensibles à un biotope donné

mais qui, en fait, se retrouveront partout pourvu que des conditions analogues soient réunies. Que ce soit en Normandie ou en Lorraine, en Gascogne ou en Bourgogne, les bois humides et feuillus lui offriront les mêmes argynnes, les terrains secs les mêmes satyrus, les régions calcaires les mêmes lycaenes. Enfin, si le chasseur approfondit ses investigations, il finira peut-être par découvrir des «spécialités» liées à des biotopes très particuliers et souvent restreints dont les conditions exactes ne se trouvent réalisées que de loin en loin et dans des régions tout à fait différentes. Tous les papillons de cette dernière catégorie sont, soit peu abondants, soit seulement abondants sur des espaces si limités qu'on risque de ne les rencontrer que par hasard. Ils ne sauraient, en tout cas, être considérés comme faisant partie de la faune de fond d'une région. Ces «spécialités» font l'objet de recherches patientes — et malheureusement destructives — de la part des amateurs, car à l'idée de «spécialité» s'attache celle de «rareté» et de localisation très étroite.

A ce genre de «spécialité» appartiennent *C. oedippus*, *Argynnis aquilonaris*, *Heodes amphidamas*,

plusieurs espèces localisées sur divers points des côtes de la Méditerranée comme *Th. ballus* ou *H. pumilio*.

Or, il existe en Alsace — car les autres stations françaises sont peu nombreuses et très dispersées — deux «spécialités» aussi remarquables par leur abondance que par leur très large distribution. Il s'agit de *Lycaena arcas* Rott. et *Lycaena euphemus* Hübner. Sans être voyageurs, ces deux espèces sont cependant si nombreuses qu'elles constituent véritablement un élément de fond de la faune locale.

Ils égalent souvent en nombre d'individus, la somme de tous les autres papillons volant en même temps sur les mêmes terrains. Liées aux prairies humides où pousse le sanguisorbe (*Sanguisorba officinalis*) on les voit par dizaines autour des capitules rouge foncé de la plante à partir du 20 juillet jusque vers le 10/15 août. Ces prairies font partie essentielle du paysage alsacien partout où la culture n'est pas dominante. Toute la plaine en est constituée, depuis le Rhin jusqu'aux vallées qui remontent les Vosges. Partout les deux *lycaenes* y foisonnent sans toutefois dépasser l'altitude de 400 mètres environ. Citer toutes les localités qu'ils habitent serait fastidieux, car à Herrlishelm, indiqué par le catalogue de Lhomme, il faudrait ajouter la vallée de la Bruche, Moelsheim, Saverne, Sélestat et toute la plaine, Colmar, Ste-Marie-aux-Mines et sa vallée,

Mulhouse, Obernai, la région de Strasbourg, etc...

Vers le Sud, les deux espèces pénètrent en Suisse; elles remontent largement au Nord de Strasbourg et vers la Moselle, mais leur frontière est extrêmement nette du côté vosgien. Partout, à la période de leur vol, elles constituent un élément prépondérant de la faune par leur nombre.

Cette grande abondance et cette distribution étendue les met à l'abri des chasses systématiques et destructives qui finissent par raréfier certaines espèces liées à des biotopes trop restreints, biotopes eux-mêmes menacés dans leur équilibre précaire par des accidents naturels ou provoqués (mise en culture, incendie, assèchement, déboisement, etc...).

Très peu répandues en France, surtout *arcas*, elles sont pour les chasseurs de nos départements rhénans un excellent matériel d'échange qui, à vrai dire, ne peut intéresser que les amateurs de l'Europe occidentale ou méridionale. Ces deux espèces sont, en effet, très répandues en Europe centrale et orientale et semblent être tout à fait à la frontière de leur aire de distribution en Alsace. A l'Ouest de cette province, on n'en signale plus que des îlots très discontinus. C'est précisément le caractère local et ses limites très nettes dans la distribution qui leur donnent la qualité de «spécialité» à laquelle, cette fois, s'attache l'idée d'abondance et non celle de rareté.